

Prise de position du FNS du 28 février 2012

Message FRI 2013-2016: le verre à moitié vide ...

Selon le message du 22 février du Conseil fédéral relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation (message FRI), le Fonds national suisse (FNS) disposera d'une enveloppe de 3,65 milliards de francs pour son activité d'encouragement et pour les subsides overhead pour la période 2013-2016. Il en résulte une perspective de croissance annuelle moyenne des fonds de 3,7% sur cette période. Dès lors, le FNS se trouvera largement dans l'incapacité de répondre à la demande croissante de moyens d'encouragement et de mettre en œuvre l'ensemble des mesures jugées nécessaires pour optimiser et renforcer son activité d'encouragement. Par rapport à sa planification pluriannuelle, près de 900 millions de francs lui feront défaut ces quatre prochaines années.

Perspectives insatisfaisantes pour le FNS ...

Un financement «sain» de l'encouragement de la recherche, avec de bonnes perspectives à long terme implique un équilibre entre le développement de la demande et la croissance des moyens. Le message FRI récemment publié brosse à cet égard un tableau assez sombre pour le FNS: alors que la croissance annuelle de la demande dans l'encouragement de projets (y compris Sinergia pour les projets en réseau) a atteint 8% en nombre de requêtes et 13% en subsides sollicités entre 2008 et 2011, le Conseil fédéral ne prévoit qu'une croissance annuelle de 3,7% des moyens entre 2013 et 2016. Cette forte croissance de la demande a conduit à la baisse à 41% du taux de financement entre 2008 et 2011, cela malgré la forte augmentation du budget au cours de ces quatre dernières années. Ces prochaines années, la faible croissance des moyens est d'autant plus inquiétante que plusieurs facteurs indiquent que le nombre de requêtes continuera à augmenter¹. De plus, la variabilité de l'évolution de cette croissance budgétaire aggrave la situation: le message FRI mentionne des taux de croissance effectifs de 1,5% pour 2013, 1,9% pour 2014, 5,1% pour 2015 et 6,2% pour 2016. Pour assurer la continuité de son encouragement, le FNS devra équilibrer cette croissance par une planification financière appropriée.

Coupes incontournables dans son programme pluriannuel

Selon le message FRI, le FNS devrait disposer de 3,65 milliards de francs entre 2013 et 2016 pour l'ensemble de ses activités d'encouragement de la recherche. Cela représente quelque 900 millions de moins que le montant nécessaire pour mettre en œuvre les mesures en faveur de la

¹ L'Office fédéral de la statistique prédit ainsi une hausse du nombre de professeurs, soit des principaux clients du FNS, dans les années à venir. Par ailleurs, le renforcement de l'encouragement de la recherche fondamentale orientée sur l'application par le FNS contribuera à élargir la base de la clientèle, surtout auprès des hautes écoles spécialisées et des hautes écoles pédagogiques. La CRUS vise à élargir le corps intermédiaire (doctorants, postdoctorants) dans les hautes écoles universitaires, ce qui générera également de nouveaux clients. Par ailleurs, les chercheurs sont toujours plus tributaires de moyens d'encouragement alloués compétitivement. (Extrait du rapport «Pour que les hautes écoles et la science restent au plus haut niveau en 2020 / 11 janvier 2012 / © Réseau FUTURE»)

place scientifique suisse prévues par le programme pluriannuel du FNS. Des mesures importantes visant à améliorer les conditions cadres des chercheurs en Suisse ne pourront donc pas être financées, en particulier:

- pas de relèvement du taux de subsides overhead pour les hautes écoles, mais plafonnement du taux actuel à 15% (et non les 20% visés)
- pas de moyens pour l'enveloppe d'assurance sociale pour les bourses aux jeunes chercheurs
- pas de moyens supplémentaires pour financer les publications scientifiques en open access
- jusqu'à nouvel ordre, pas de moyens supplémentaires pour financer de nouvelles infrastructures de recherche
- abandon des initiatives spécifiques prévues en recherche biomédicale

Eviter une nouvelle chute du taux de financement

Le FNS est déterminé à donner la priorité absolue à l'encouragement de la relève. Dans ce domaine, il prévoit notamment des conditions de rémunération et d'emploi améliorées pour les doctorantes et doctorants ainsi qu'un soutien au retour des scientifiques en Suisse après un séjour à l'étranger. La mise en œuvre de ces mesures n'est cependant pas garantie. Comme le déclare lui-même le Conseil fédéral dans le message FRI², la croissance de la demande, notamment dans l'encouragement de projets, a été plus forte que les moyens mis à disposition du FNS, ce qui a conduit à un recul marquant du taux de financement. Pour rompre cette évolution, des moyens supplémentaires sont indispensables dans l'encouragement de projet (y compris Sinergia). Le grand défi posé ces prochaines années au FNS sera de réagir avec la flexibilité nécessaire à la demande croissante tout en appliquant les mesures prévues pour la relève scientifique. En outre, le FNS s'efforcera désormais d'éviter des engagements financiers à long terme, en particulier dans l'encouragement des infrastructures de recherche, et devra limiter dans le temps ceux qui existent déjà.

Sans correctif, les moyens ne sont pas suffisants...

Devant la forte hausse de la demande de subsides d'encouragement, le FNS estime que les moyens prévus pour les quatre prochaines années par le Conseil fédéral dans le cadre du message FRI sont insuffisants. Sans un correctif, le FNS ne sera plus en mesure de satisfaire aux besoins des scientifiques par le biais d'un encouragement compétitif de la recherche, cela au détriment des hautes écoles et de la place scientifique suisse. Aux côtés de ses organisations partenaires, le FNS va agir en faveur d'une amélioration des conditions cadre financières pour 2013-2016, tant pour son propre budget que pour l'ensemble des hautes écoles et de la recherche (*voir encadré à la page suivante*).

² Voir la version provisoire du «Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pendant les années 2013 à 2016», pages 74/75, à la page suivante du SER:
http://www.sbf.admin.ch/htm/sbf/bfi_13-16_fr.html

Quelle est la portée globale du message FRI pour l'ensemble de la place scientifique suisse? Malgré la croissance des moyens, la situation est problématique.

Dans l'ensemble, le FNS se réjouit que le Conseil fédéral considère la formation, la recherche et l'innovation comme des domaines clé de l'avenir de la Suisse. Il se félicite aussi qu'il ait confirmé la nécessité des investissements supplémentaires dans ce domaine et accordé une priorité relative dans le budget fédéral, avec une croissance annuelle moyenne de 3,7%. Cela dit, du point de vue du FNS, la planification prévue présente deux problèmes majeurs pour les hautes écoles et la recherche:

- Tant les hautes écoles que des institutions de l'encouragement de la recherche sont confrontés à une hausse importante de la demande. La hausse du nombre d'étudiants exige davantage de postes de professeurs et dans le corps intermédiaire, soit de futurs chercheurs qui afflueront à leur tour vers l'encouragement de la recherche. Sans une croissance des moyens financiers y correspondant, la hausse de la demande devra être freinée pour éviter des répercussions négatives sur la qualité (par ex. l'absence d'encadrement). L'augmentation des moyens prévue par le message FRI n'est pas suffisante.
- De plus, la croissance n'est pas continue: en 2013 et 2014, elle ne sera que légèrement supérieure au probable renchérissement, puis elle croît fortement en 2015 et 2016. Il sera dès lors pratiquement impossible d'introduire des améliorations efficaces sur le plan des coûts et des innovations. Les premières années, l'argent manquera à cette fin puis il sera difficile pour les hautes écoles, au cours des deux dernières années, de tirer véritablement profit de cette forte croissance, surtout au vu des incertitudes liées au financement à partir de 2017.

Conformément à la planification de la législature 2011-2015, le Conseil fédéral s'efforce de «maintenir la position de pointe de la Suisse dans le domaine de la recherche et de l'innovation et de continuer à la renforcer». Du point de vue de la FNS, le message FRI dans son état actuel ne permet pas de conforter cette position de pointe.